

Tomate

Bilan année 2021



Décembre 2021



Référent filière & rédacteurs

Justine POMET

Chambre d'agriculture du 13
j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre régionale d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Réseau d'épidémiosurveillance

Organisation du réseau
Réseau parcellaire
Analyses laboratoires

Facteurs de risque

Bilan climatique
Variétés et porte-greffe
Dates de plantation

Bilan phytosanitaire

Synthèse annuelle de pression
Dynamique de la pression au cours de l'année
Evolution pluriannuelle des niveaux de pression
Bilan ravageurs, maladies aériennes, bioagresseurs telluriques

Organismes de quarantaine

Vigilance Virus ToBRFV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

Organisation du réseau

Le réseau a été animé par Claire Goillon & Pauline Duval (APREL) et comprend 9 observateurs :

- Aurélie Coste, Thierry Corneille, Frédéric Delcassou, Sabrina Dellarosa, Jean-Luc Delmas et Céline Tardy (FDCETAM 13)
- Lucas Tosello – Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône
- Julie Hars – Chambre d'agriculture du Var
- Marcel Caporalino – (Terre d'Azur)

L'évaluation des risques est faite à partir de parcelles fixes et parcelles flottantes. Les notations se font tous les 15 jours. Le suivi s'effectue de la plantation jusqu'à la récolte, ce qui équivaut à environ 11-12 passages pour les parcelles sol et 18 passages pour les parcelles hors sol. Les notations sont réalisées à partir de 10 plants par parcelle via le protocole d'observation national harmonisé et sont saisies sur la base de données Latitude. L'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction du bulletin qui est ensuite validé par les observateurs avant diffusion.

Edition des bulletins

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	TOTAL
Nombre de BSV	2	2	2	2	2	2	3	1	2	2	2	1	23

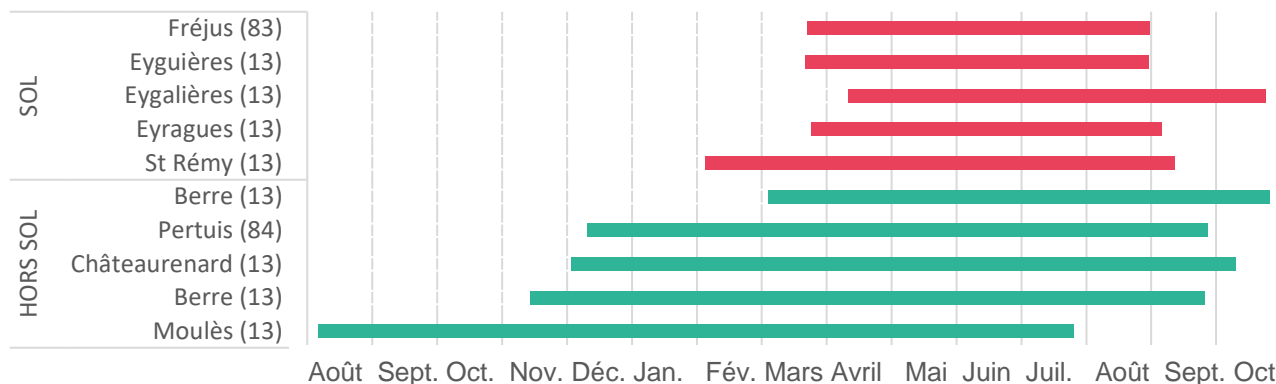
Réseau parcellaire

Parcelles fixes

Les parcelles fixes sont choisies pour être représentatives des cultures de la région dans des systèmes sous abri en sol (5 parcelles) et hors-sol (5 parcelles). Les variétés et les créneaux de culture sont à l'image de la production régionale :

- En hors-sol, ce sont des variétés grappes (Clyde) et des variétés de diversification (Brioso, Cauralina) plantées essentiellement en novembre-décembre. Une parcelle est consacrée à une plantation précoce en août et une autre parcelle en plantation tardive de mars.
- En sol, cette année les parcelles comprennent une variété ronde vrac (Kanavaro), des variétés de diversification (Cauralina, Corizia, Marbonne). Les plantations sont étalées entre le 3 février et le 15 avril. Elles sont toutes greffées.

Concernant les pratiques de protection des cultures, tous les producteurs suivent des traitements raisonnés avec en grande majorité l'utilisation de la Protection Biologique Intégrée (PBI) et de la confusion sexuelle contre *Tuta absoluta*



Parcelles flottantes

Les parcelles flottantes sont des parcelles observées ponctuellement à l'initiative de l'observateur en supplément des parcelles fixes, pour prévenir d'une problématique importante non observée sur les parcelles fixes ; appuyer les observations des parcelles fixes et mettre en évidence la présence de bioagresseurs émergents.

Seize parcelles flottantes ont été observées cette saison dont 7 dans le Var (Ollioules, Evenos et Carqueiranne), 3 dans les Alpes-Maritimes (Roquette-sur-Siagne), 3 dans le Vaucluse (Carpentras et Monteux) et 3 dans les Bouches-du-Rhône (Saint-Andiol, Eyragues et Châteaurenard).

Analyses envoyées au laboratoire

L'identification de pathogènes nécessite parfois l'envoi d'échantillons en laboratoire d'analyses ou l'utilisation d'outils à détection rapide. Pour la saison 2021, 19 échantillons ont été analysés positifs.

Type d'analyse	Localisation	Date	Résultats
Test bandelette Agdia	Secteur Saint-Martin-de-Crau (13)	29 mars	TSWV
LDA13	BdR (13)	7 avril	<i>Plectosphaerella sp./ Pythium sp.</i>
Test bandelette Agdia	Secteur Saint-Martin-de-Crau (13)	13 avril	TSWV
LDA13	Secteur Berre (13)	3 mai	<i>Fusarium oxysporum/ Plectosphaerella sp.</i>
LDA13	Secteur Saint-Martin-de-Crau (13)	6 mai	<i>Colletotrichum sp. / Pythium sp.</i>
LDA13	BdR (13)	28 mai	<i>Fusarium oxysporum / Pythium sp.</i>
LDA13	BdR (13)	5 juillet	<i>Plectosphaerella sp./ Fusarium sp.</i>
LDA13	BdR (13)	5 juillet	<i>Pythium sp.</i>
LDA13	Secteur Durance Alpilles (13)	5 juillet	<i>Fusarium oxysporum/ Pythium sp.</i>
LDA33	Isle-sur-la-Sorgues (84)	8 juillet	<i>Cladosporium sp.</i>
LDA13	Secteur Eyragues (13)	12 juillet	<i>Phytophthora sp./ Fusarium sp./ Colletotrichum sp.</i>
LDA13	Secteur Eyragues (13)	19 juillet	<i>Clavibacter michiganensis</i>
LDA13	Secteur Eyragues (13)	19 juillet	CMV
LDA13	Secteur Durance Alpilles (13)	19 juillet	<i>Fusarium sp./ Plectosphaerella sp.</i>
LDA33		20 juil.	<i>Clavibacter michiganensis/ Colletotrichum coccodes/ Rhizoctonia solani</i>
LDA13	Secteur Berre (13)	2 août	<i>Verticillium dahliae</i>
LDA13	Secteur Eyragues (13)	9 août	CMV
Test bandelette Agdia	Vaucluse (84)	30 septembre	TSWV
Vegepolyys	Secteur Avignon (84)	18 octobre	<i>Pectobacterium brasiliense</i>

Bilan climatique régional

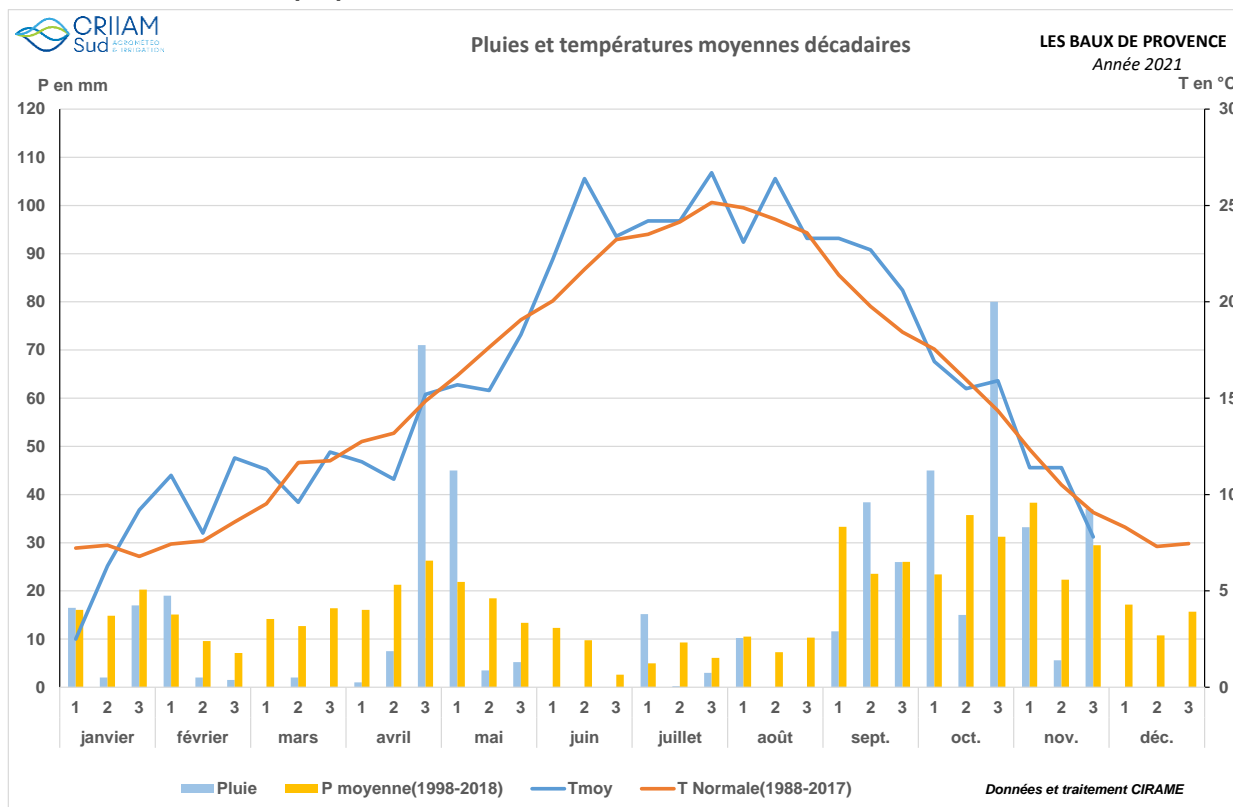
Période	Faits marquants	source : Météo France
HIVER (décembre à février 2021)	Le temps est froid du 1 ^{er} au 11 décembre avec une température moyenne de 1,7°C sur la région PACA, puis revient à la hausse du 12 au 24 avec 6,6°C. A partir du 24, le froid s'installe pour de bon et continue au mois de janvier. Le ciel est souvent nuageux, peu ensoleillé et le mistral est plutôt discret. Les pluies sont excédentaires dans l'est de la région contrairement au Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Un épisode neigeux en basse altitude intervient le 10 janvier sur la région. La vague de froid se contraste par la suite avec une grande douceur du 27 janvier au 7 février, les températures maximales approchent le 20°C. Le froid revient du 12 au 15 mais cède vite de nouveau avec un épisode de chaleur issu des nuages du Sahara. Le mois de février est donc exceptionnellement chaud, la fin de l'hiver est printanière.	
PRINTEMPS (mars à mai 2021)	Le mois de mars a été un mois très sec et doux. Il se caractérise par une température moyenne de 6,7 °C et un fort déficit régional des précipitations (jusqu'à 86% dans les Bouches-du-Rhône). Un record de chaleur apparaît en fin du mois avec des températures maximales proches de 25°C sur le territoire (+5° d'écart à la normale). Une vague de froid vient stopper la douceur des 2 mois précédents avec les gélives du 7-8 avril. Les températures reviennent à la normale sur la fin du mois d'avril avec des épisodes pluvieux plus fréquents. Le mois de mai reste frais, pluvieux et mal ensoleillé. La température moyenne est de 10°C (-1°C d'écart à la normale) et les précipitations sont 1,5 fois plus élevées que la normale. Le printemps 2021 est globalement assez frais.	
ETE (juin à août 2021)	L'été s'installe dès le mois de juin sur le sud-est de la France contrairement au reste du territoire. Le mois est plutôt chaud et sec avec une température moyenne de 22-23°C (+2°C à la normale) et un déficit de précipitations de 48%. Des records de températures nocturnes sont également enregistrés au 18 et 20 juin dans le Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Au mois de juillet, le temps reste assez clément sur la côte mais plus frileux à l'intérieur des terres. La durée d'ensoleillement cumulée n'atteint pas la normale du mois, du fait des averses et orages plus fréquents ce mois-ci. Le cumul des précipitations reste hétérogène sur le territoire : il est excédentaire pour les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse mais déficitaire pour les Alpes-Maritimes et le Var. Le mois d'août reste peu arrosé malgré quelques orages localisés. Les températures restent globalement conformes à celles de la saison, avec une vague de canicule du 13 au 15 août où les maximales dépassent les 40°C. Le territoire n'a également pas échappé aux évènements d'incendies.	
AUTOMNE (septembre à novembre 2021)	Le mois de septembre est chaud, peu venté et plutôt sec avec des cumuls disparates selon les territoires. Un épisode pluvieux-orageux intervient le 15 sur le secteur du Ventoux. Le mois est globalement peu ensoleillé. Après un début d'automne très chaud, les mois d'octobre et novembre ont été plus conformes à la saison avec toutefois quelques périodes de douceur alternant avec plusieurs pics de fraîcheur marquée, notamment la nuit. Les précipitations sont également plus fréquentes en octobre avec un cumul excédentaire sur l'ouest de la région et se calment par la suite. La vallée du Rhône reste très ventée durant cette période, et est plutôt bien ensoleillée.	

Bilan météo pour les cultures

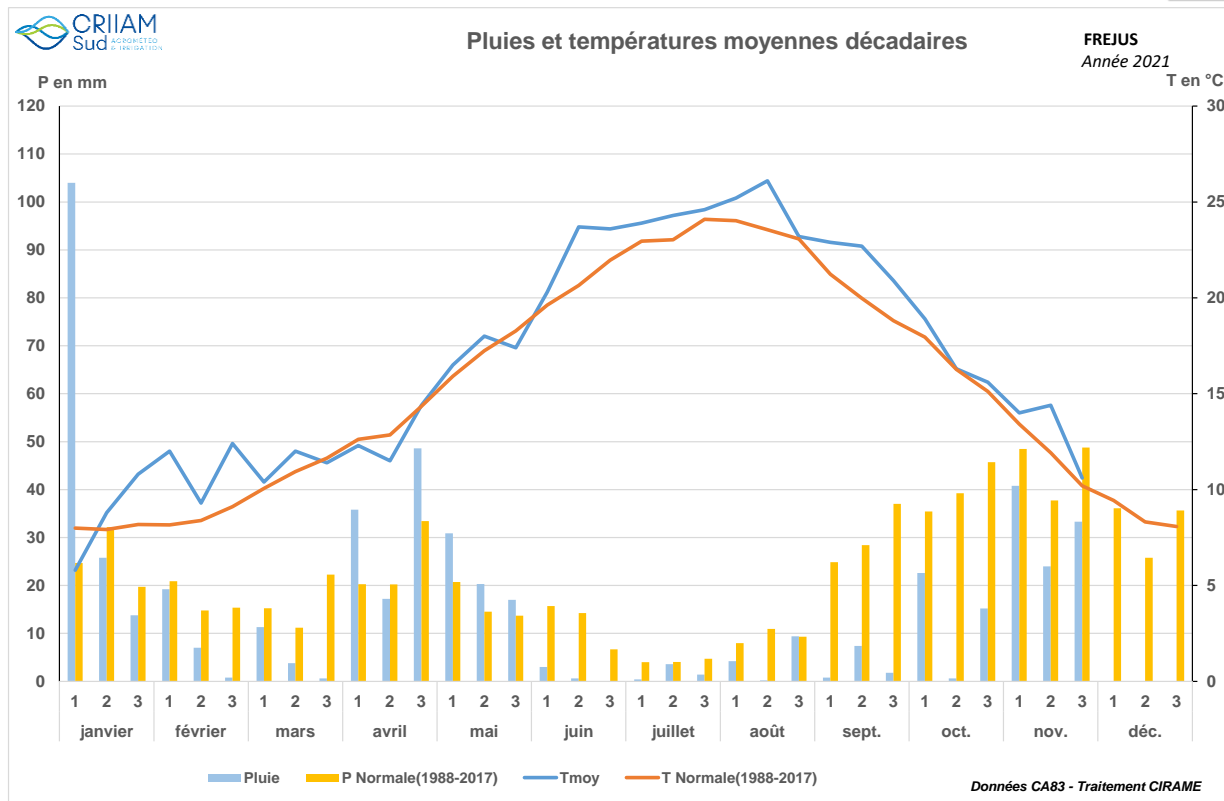
La douceur de mars a facilité les périodes de plantation, avec un sol pas froid permettant une bonne prise racinaire sous abri. En revanche, la vague de froid du mois d'avril, les épisodes pluvieux et la fraîcheur du mois de mai ont ralenti le développement des cultures et favorisé le développement de maladies fongiques (botrytis, mildiou et cladosporiose). Ce retard est vite estompé par l'arrivée des chaleurs estivales au mois de juin. L'été est globalement pas trop chaud, bien ensoleillé et peu arrosé contrairement au reste du territoire, les productions sont continues et de belle qualité. Elles n'échappent pas au développement de l'oïdium et des acariens, friands des conditions sèches de l'été jusqu'à la fin des cultures.

Graphiques climatiques *(les données sont à jour jusqu'au 30 novembre 2021)*

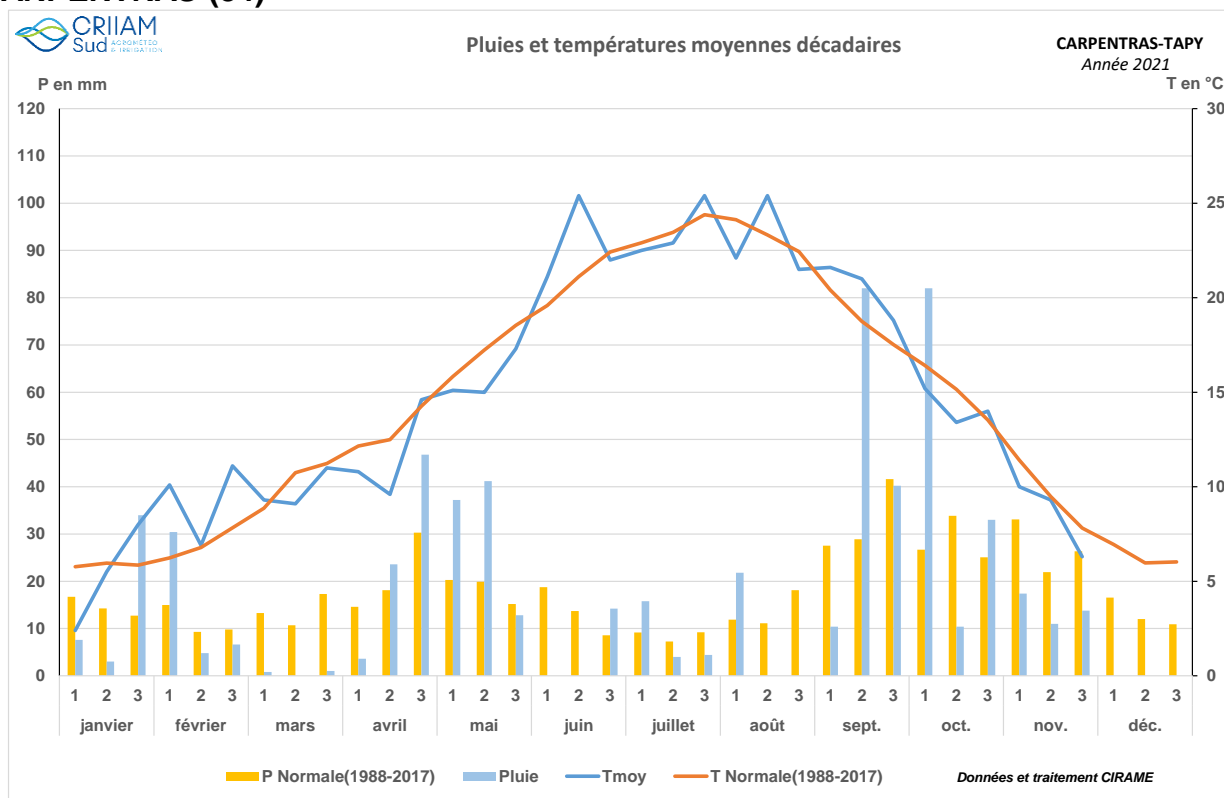
BAUX DE PROVENCE (13)



FREJUS (83)



CARPENTRAS (84)



Variétés et porte-greffes

Les variétés de tomate peuvent bénéficier de plusieurs résistances génétiques. Certaines apportent une haute résistance (HR) d'autres ont une résistance intermédiaire (IR). Les principales HR sont :

- La mosaïque de la tomate (ToMV:0,1,2)
- La cladosporiose, 5 races (Pf(A-E))
- La fusariose (Fol:0,1,2) et la fusariose racinaire (For)
- La verticilliose, 2 races (Va:0, Vd:0)

Certaines variétés possèdent en plus des résistances complémentaires au TSWV, au TYLCV, à l'oïdium ou aux nématodes mais sont la plupart du temps des résistances intermédiaires. Les résistances au mildiou, ToTV ou Stemphyllium sont plus rares.

Les variétés de tomates grappes et rondes vrac sont généralement bien pourvues en résistances, ce qui n'est pas le cas des variétés de diversification, plus récentes sur le circuit de production.

La liste des résistances pour chaque variété est disponible sur [les préconisations variétales APREL](#) ou sur les sites des semenciers.

Le greffage en culture de tomate a plusieurs objectifs. En culture hors-sol, globalement épargnée par des ravageurs ou maladies des racines, l'intérêt du greffage est d'apporter de la vigueur et un équilibre de plantes sur des cultures longues. En culture en sol, le greffage apporte de la vigueur permet de réaliser des plantations précoces et apporte une protection contre les bioagresseurs telluriques avec des résistances à :

- *Verticillium dahliae*
- *Pyrenochaetea lycopersici*
- *Fusarium oxysporum radicis*
- *Nématodes Meloidogyne sp.*

Dans le réseau de parcelles du BSV tomate, toutes les cultures sont greffées, majoritairement sur DRO141, Emperador et Maxifort

Date de plantation

Les dates de plantation sont très échelonnées. En hors-sol, le créneau principal a lieu entre octobre et décembre. Il existe une petite proportion de plantation en été (fin juillet) pour permettre une production hivernale. Ce créneau représente plus de contraintes sanitaires car les températures sont élevées : les plants peuvent être sensibles à du pythium lorsque le substrat s'échauffe et la pression des ravageurs dans l'environnement est plus élevée. Un autre créneau plus tardif avec des plantations de février-mars sont aussi pratiquées et adaptées à des structures à moindre capacité de chauffage.

En sol, les plantations ont lieu entre février et avril. Ce créneau de production ne représente pas de difficultés particulières. Pour les plus précoces, lorsque l'abri n'est pas chauffé, il existe toutefois un risque de gelée ou de stress lié à des températures encore froides la nuit. Des plantations sont parfois réalisées en été (juin) pour une production d'automne : ce créneau est particulièrement risqué essentiellement à cause de la pression importante des ravageurs sur les jeunes plants, mais aussi à cause des températures très élevées la nuit et le jour qui posent des problèmes de nouaison. Ce créneau n'est pas représenté dans le réseau.

Méthode utilisée

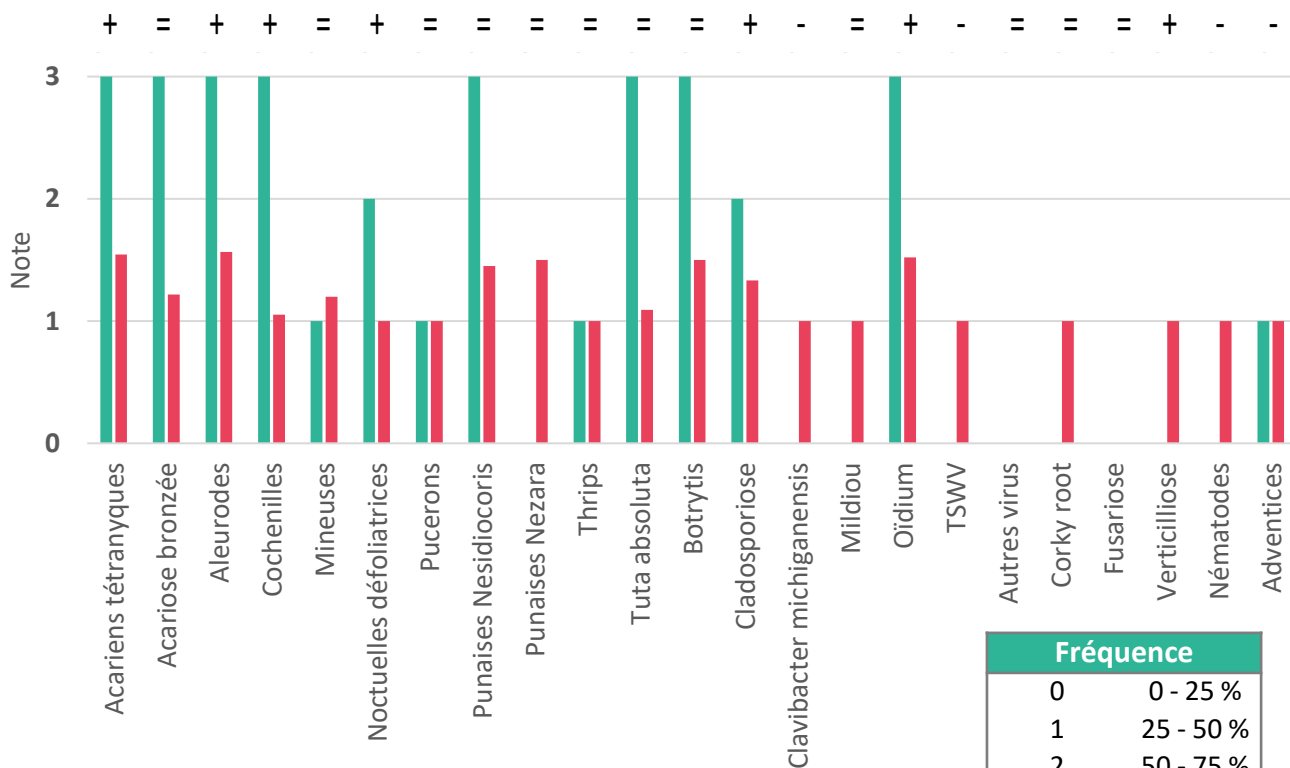
Pour l'édition d'un bulletin, une note est attribuée à chaque bioagresseur afin de définir le niveau de pression. Elle comprend l'intensité des attaques qui correspond à la gravité des dégâts observés, ainsi que la fréquence des attaques correspondant aux nombres de parcelles attaquées sur le nombre total de parcelles observées. Le tableau répertoriant toutes ces notes permet d'étudier la dynamique des bioagresseurs sur l'ensemble de la saison.

Fréquence/ Intensité	Peu]0;33] %	Beaucoup [34 ; 66] %	La plupart [67 ; 100]%
Faible	1	1	2
Moyen	1	2	3
Fort	2	3	3

Le niveau de pression annuel peut être décrit par ces notes qui caractérisent l'intensité moyenne, et la fréquence sur l'année. Il peut être aussi décrit par le cumul des notes sur une année, qui permet également d'analyser l'évolution des niveaux de pression au cours des dernières années.

Synthèse annuelle de pression

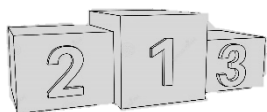
Comparaison à 2020



Fréquence	
0	0 - 25 %
1	25 - 50 %
2	50 - 75 %
3	75 - 100 %
Intensité	
0	Absent
1	Faible
2	Moyen
3	Elevé

Dynamique de pression

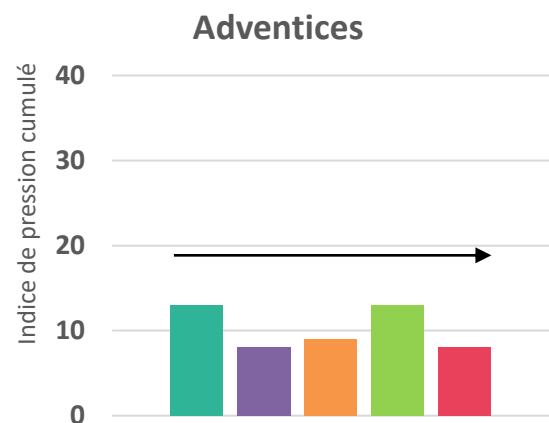
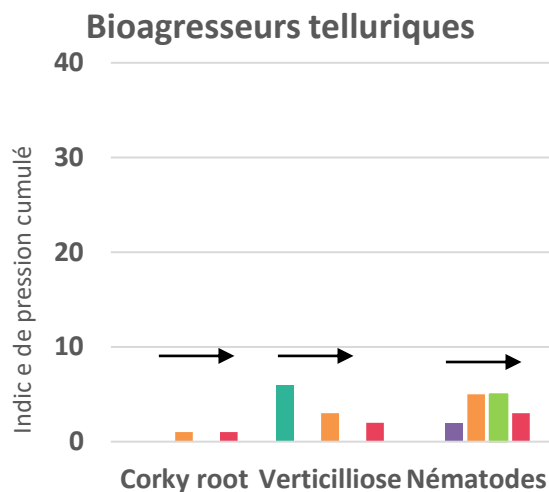
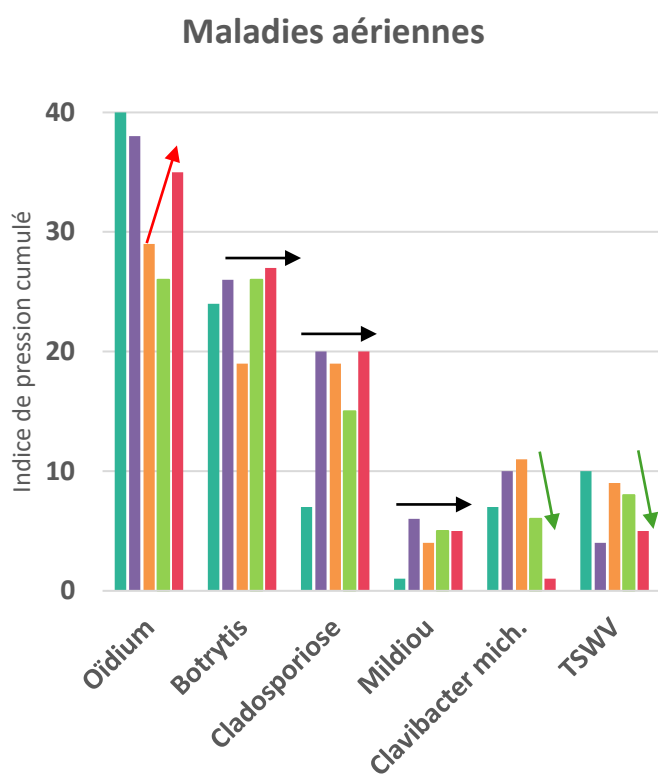
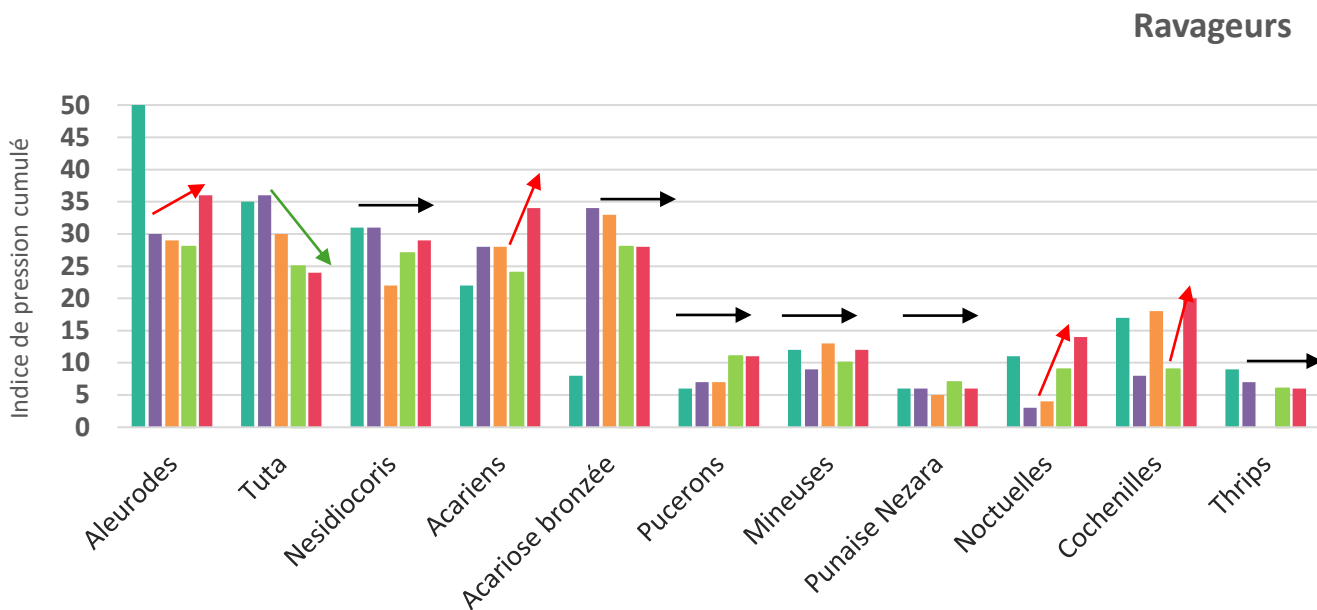
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	Cu mul	
N°BSV	15- janv	29- janv	12- févr	26- févr	12- mars	26- mars	09- avr	26- avr	07- mai	21- mai	04- juin	18- juin	02- juil	16- juil	30- juil	27- août	10- sept	24- sept	08- oct	22- oct	05- nov	19- nov	03- déc		
RAVAGEURS																									
Acariens tétranyques	2	2	2	2	1	1	1	1	2	1	1	2	2	2	3	1	3	1	1	1	1	1	1	34	
Acariose bronzée	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	28	
Aleurodes	2	2	2	2	1	1	2	1	1	2	2	2	2	3	2	1	1	1	2	1	1	1	1	36	
Cochenilles		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1		1	1			20	
Mineuses									1	1	1	1	1	1	1	2	2	1						12	
Noctuelles défoliatrices										1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	14	
Pucerons					1		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1								11	
Punaises Nesidiocoris	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			2	2	2	2	1	3	3	2			29	
Punaises Nezara														1	1	1		3						6	
Thrips					1			1	1		1				1			1						6	
Tuta absoluta		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	1	1	1	1	1	1	24	
MALADIES																									
Botrytis	1	1	1	1	1	2	2	2	2	3	3	2	1	1	1	1			1	1				27	
Cladosporiose					1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	1	2	2	2					20	
Clavibacter michiganensis									1															1	
Mildiou					1			1	1		1					1								5	
Oïdium	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	3	2	2	2	2	2	1	1	2	35
TSWV						1	1	1	1		1													5	
Autres virus																								0	
BIOAGRESSEURS TELLURIQUES																									
Corky root										1														1	
Fusariose													1											0	
Verticilliose									1			1												2	
Nématodes															1						1	1		3	
ADVENTICES																									
Adventices								1	1		1		1		1	1	1	1						8	



Classement des 10 bioagresseurs majoritaires

1. Aleurodes
2. Oïdium
3. Acariens tétranyques
4. Punaises *Nesidiocoris*
5. Acariose bronzée
6. Botrytis
7. *Tuta absoluta*
8. Cladosporiose
9. Cochenilles
10. Noctuelles

Evolution pluriannuelle des niveaux de pression



■ 2017 ■ 2018 ■ 2019 ■ 2020 ■ 2021

Ravageurs

En légère augmentation cette année par rapport aux années précédentes, l'**aleurode** est le ravageur le plus observé dans le BSV mais n'est pas perçu comme le plus problématique par le réseau d'observateurs. Celui-ci réussit à se maintenir grâce aux hivers plus doux et devient particulièrement préoccupant lors de l'installation de la PBI sur les jeunes cultures hors sol en janvier février puis en sol aux mois de mai juin. La pression reste importante jusqu'à la fin de juillet. Le reste du temps, il est généralement plutôt bien maîtrisé via les auxiliaires. *Trialeurodes vaporariorum* reste l'espèce majoritairement observée vis-à-vis de *Bemisia tabaci*.

Les acariens tétranyques sont en hausse cette année et représentent le problème majeur pour la conduite de tomates. Les populations s'accroissent avec l'arrivée de la saison estivale, le secteur des Alpes-Maritimes est sévèrement impacté. La pression reste moyenne en hiver dans les serres chauffées hors sol. La dispersion très rapide de ce ravageur et le manque de moyens de protection compatibles avec la PBI rendent difficile sa gestion.

La gestion des **punaises phytophages** fait partie également des préoccupations premières, notamment *Nesidiocoris* mais aussi *Nezara*.

- La pression de *Nesidiocoris* reste constante vis-à-vis des années précédentes. Utile dans un premier temps pour la gestion des aleurodes, celle-ci devient problématique à partir de fin juin avec l'arrivée des chaleurs jusqu'à la fin de la saison : les populations très élevées deviennent nuisibles causant des nécroses sur apex, boursofflures et coulures de fleurs. Les panneaux à glue sèche et l'utilisation de nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de limiter les dégâts mais restent insuffisants. Cette dernière impacte aussi les *Macrolophus* et nécessite une certaine technicité.
- Les punaises *Nezara* sont mineures dans le BSV et leur pression est relativement constante ces dernières années. Elles font pourtant partie des bioagresseurs les plus problématiques par le réseau des observateurs, notamment dans le secteur du Var. L'utilisation de filets permet de limiter les entrées mais l'élimination manuelle des foyers reste pour le moment la technique la plus efficace et compatible avec la PBI.

L'**acariose bronzée** reste un problème important depuis quelques années, notamment sur les cultures hors sol de fin d'été. L'application de soufre localisée ne suffit pas à limiter la dispersion de cet acarien ; les solutions alternatives restent absentes.

Tuta absoluta est en nette diminution depuis 2018 ; le développement de la confusion sexuelle fait son effet. La pression reste plutôt faible tout au long de l'année et les dégâts sont minimes. Dans le secteur Alpes-Maritimes, la pression est plus élevée.

Les problèmes de **cochenilles** sont en hausse cette année, notamment dans les cultures hors sol chauffées. Elles se maintiennent dans les serres malgré le vide sanitaire pratiqué entre 2 cultures. Leur dissémination de plante à plante est rapide et les moyens de protection sont peu nombreux. Difficiles à atteindre, leur élimination est fastidieuse et nécessite des interventions localisées sur les premiers foyers.

Les noctuelles sont d'ordre secondaire mais sont en légère hausse cette année. Elles sont présentes plus tôt, dès le mois de mai, dans les secteurs Sud Alpes et Côte d'Azur notamment. Elles sont facilement maîtrisées.

La pression en **mineuses** est identique aux années précédentes. Elle peut apparaître secondaire mais peut faire beaucoup de dégâts si aucune action n'est faite pour la réguler. Elle est plus marquée dans le secteur des Alpes-Maritimes.

Les pucerons sont présents de mars à août et sont plutôt bien contrôlés par les auxiliaires.

Les thrips sont aussi présents sur cette période là de façon plus ponctuelle. Ils ne causent pas de dommages importants pour la culture, excepté qu'ils peuvent être vecteurs du virus TSWV et demande donc de rester vigilant.

Maladies aériennes

La **cladosporiose** apparaît en 3^e maladie problématique dans le BSV mais reste la plus préoccupante pour le réseau d'observateurs, du fait du manque de méthodes de lutte. La pression de cette année est similaire aux précédentes ; elle est apparue dès le mois de mars sur des variétés sensibles en culture hors sol, et s'est maintenue jusqu'en octobre avec une pression plus élevée à partir de l'été. L'utilisation de variétés résistantes est un premier levier efficace, mais le contournement de résistances est à craindre les prochaines années ; certains cas de contournement ont été signalés dans d'autres territoires.

La pression en **oidium** est en hausse cette année et progresse fortement à partir du mois de juin, un mois chaud et sec, conditions favorables à son développement. Elle reste assez élevée tout l'été puis se maintient à un niveau faible.

Le **botrytis** a été particulièrement contraignant ce printemps où l'accumulation des pluies du mois de mai lui ont été favorables ; cette saison étant la plus à risque avec la condensation des serres. La bonne maîtrise de ce pathogène repose avant tout sur la gestion climatique des serres. La pression reste similaire à l'année 2020.

Plusieurs cas de **TSWV** ont été signalés sur la période mars avril, les plants ont été arrachés. Ce virus est transmis par les thrips, certains secteurs sont plus sensibles que d'autres aux populations de thrips infectieux. De plus en plus de variétés sont désormais résistantes aux virus et permettent une protection efficace.

Le **mildiou** est observé chaque année, de façon ponctuelle à un niveau de pression faible. Il a été observé notamment fin avril début mai suite à des épisodes pluvieux. Il est plutôt bien maîtrisé.

Des cas de ***Clavibacter michiganensis sp. michiganensis (Cmm)*** ont été signalés en avril en culture hors sol ; ils sont nettement en baisse cette année. Cette bactérie se développe dans les vaisseaux de la plante et freine la circulation de la sève jusqu'au point de flétrissement irréversible. En hors sol, les symptômes s'expriment généralement au printemps lorsque les plantes sont fortement sollicitées avec l'allongement des jours et le chargement de fruits. Avant cela, son identification est vraiment difficile en l'absence de symptômes. Un projet est en cours pour l'amélioration du diagnostic, la caractérisation des contaminations et la protection contre cette maladie : le projet [Clavinov](#).

Bioagresseurs telluriques

La **verticilliose** a été signalée cette année sans grande incidence. Elle est globalement bien maîtrisée par l'utilisation de porte-greffe et de variétés résistantes.

Des nématodes ont également été observés, notamment à l'arrachage des cultures. En cours de culture, les plantes paraissent souvent peu affectées alors que les racines montrent de nombreuses galles à l'arrachage, ce qui rend difficile son estimation de pression. Les porte-greffes sont pourvus des gènes de résistances mais sont fragilisés par les températures élevées et le manque de rotation. Leur gestion doit conduire à une réflexion profonde du système de production.

Un cas de **Corky root (*Pyrenochaeta lycopersici*)** a été signalé cette année mais reste anecdotique. Il est globalement bien géré via l'utilisation de porte-greffes.

Le virus ToBRFV, organisme de quarantaine depuis le 1^{er} novembre 2019 est signalé toute l'année dans le BSV du fait du risque d'introduction et de dissémination sur le territoire très élevé.

Le ToBRVF, qu'est-ce que c'est ?


Le ToBRVF est un virus qui s'attaque aux cultures de tomates, poivrons et piments. Ses dégâts sont jugés très importants et peuvent représenter jusqu'à 100 % de pertes. Il se transmet par semences mais surtout par contact. En plus des dommages sur la culture, sa capacité à se conserver très longtemps sur des supports inertes le rend particulièrement dangereux : son élimination demande de nombreux moyens qui prennent du temps et engendre des coûts élevés.

En Europe, il a été détecté pour la première fois en 2018 en Allemagne et Italie, puis en 2019 aux Pays-Bas, Royaume-Uni et Grèce. Depuis, il est surveillé de très près en France : il est classé **organisme de quarantaine**.

En février 2020, il a été détecté en Bretagne puis éradiqué par les mesures définies par [l'arrêté ministériel du 11 mars 2020](#).

Situation en 2021

En 2021, un cas suspect a été détecté dans le Lot (47) au mois de juillet lors d'une campagne de prélèvement. La France reste pour le moment indemne, mais la multiplication des foyers dans les pays limitrophes renforce la menace : **la vigilance et les mesures de prophylaxie doivent être maintenues**.

 **Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.** En cas de suspicion, les autorités sanitaires (SRAL PACA) doivent être prévenues pour réaliser des analyses officielles et surveiller la situation.



Symptômes ToBRFV

Ils sont variés et associés à des chloroses, filiformismes des feuilles, marbrures, décolorations et nécroses sur fruits (rugose).

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône POMET Justine
APREL DERIVRY Elodie, **DUVAL** Pauline
Chambre d'Agriculture du Vaucluse FERRERA Sara

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13** (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA